

## **Prologue : La péniche**

La péniche cheminait dans le sens du courant, très lentement, comme il convenait à un lourd chaland. Une progression si insignifiante qu'on avait l'impression de voir le flux de la rivière courir plus vite que le bateau.

Pourtant le Capitaine était un as : il connaissait le manuel de navigation fluviale presque par cœur; le Capitaine Haddock lui-même lui avait enseigné la distinction entre bâbord et tribord ; et pour la pratique, il ne craignait personne, surtout après des années d'expérience acquise sur les fleuves africains. D'ailleurs il confondait sans cesse les lieux, la flore et la faune : ainsi il prenait les poules d'eau pour des échassiers du lac Tchad et les vaches Charolaises du pré voisin pour de patauds hippopotames pataugeant dans le Nil.

Les mousses se moquaient de ces confusions et prenaient plaisir au voyage irréel. L'un se prenait pour un Viking et arborait en guise de bouclier un couvercle de poubelle en fer. Tout en tenant fermement le gouvernail, il était prêt à défendre l'esquif contre tous les assaillants. L'autre jouait à la Vigie, persuadé d'être sur la Santa-Maria, en route vers l'Amérique : il voulait à tout prix être le premier à apercevoir la terre et empocher la récompense promise par le Capitaine; en place d'une longue-vue, il utilisait parfois un kaléidoscope qui lui donnait une vision du monde très ... psychédélique. Le troisième laissait filer une ligne dans le sillage quasiment sans remous, espérant capturer un silure géant ou un requin d'eau douce. Il chantonnait un texte de gamin, sans doute appris à l'école naguère :

"Le père épinoche mène une vie très occupée.  
Pour faire un nid, il creuse un trou avec son nez,  
Et le recouvre de brindilles d'herbe.  
Quand le nid est fini, la mère arrive  
Et pond ses œufs, puis elle s'en va.  
Le père garde le nid et les œufs.  
Quelques jours plus tard, les petits épinoches  
Essaient de sortir, mais le père les rattrape  
Dans la bouche et les rejette dans le nid  
Jusqu'à ce qu'ils soient assez grands  
Pour s'aventurer tout seuls."

- Comment peut-on chanter en pêchant ? beugla le Viking.  
Tu vas effrayer tous les poissons !
- Je pêche pour la nourriture et je chante pour que les sirènes me donnent un coup de main pour obtenir de bonnes prises.
- Ou un coup de queue ! ça ferait une sacrée baffe.
- Taisez-vous ! commanda la Vigie. Vos bavardages m'empêchent de bien voir l'horizon.
- Soyez à la manœuvre, les gars, ordonna le Capitaine, sinon nous allons nous échouer, ou heurter un récif, ou éperonner un sous-marin.
- Un sous-marin ? cria le pêcheur en tirant sur sa gaule et en moulinant comme un perdu. Je suis sûr que je les tiens. Quelle prise, surtout si c'est un "atomique". En tout cas, il résiste fort et dur.
- Ne tire pas trop vite, laisse du mou et surtout évite les torpilles ! cria le Viking qui tapait sur son bouclier avec son épée de bois.